

NEW ORLEANS SEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 393 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE PUBLIENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

Nouvelles Etrangères.

Lord Farnham vivant.

London, 31 août.—C'est par erreur qu'on annonçait hier la mort de Lord Farnham.

Les précautions contre la peste.

London, 31 août.—Les autorités des ports de Southampton, de Liverpool et autres ont déjà institué une inspection spéciale des navires venant de la Clyde. Le prix du fer s'est élevé en prévision d'une quarantaine immédiate en Espagne contre Glasgow, ce qui entraverait considérablement les travaux des fondateurs écossais en retardant l'arrivée des cargaisons de minerai.

Arrivée d'anarchistes Allemands à Berlin.

Berlin, Allemagne, 31 août.—Deux anarchistes allemands arrivés de New York le 29 août à Brème par le vapeur Kaiserin Maria Theresa, du North German Lloyd, sont à Berlin.

BEST FOR THE BOWELS

Vous n'avez pas un régulier, healthy movement of the bowels every day, you're sick, or will be. Keep your bowels open, and be well. From the shape of the bowels, you can tell if you are healthy. Cascarets is the most perfect way of keeping the bowels clear and clean is to take



KEEP YOUR BLOOD CLEAN

Feuilleton

DE—

L'Abelle de la N. O.

Commencé le 11 juillet, 1900.

LA

Charmeuse d'Enfants

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Jules Mary.

DEUXIEME PARTIE

La Tragedie de l'Amour.

IV

ARMES EGALES.

(Racon.)

Une Femme Occupée

C'est Mme Pinkham. Sa grande correspondance se fait sous sa propre surveillance. Chaque femme sur ce continent devrait comprendre qu'elle peut écrire librement à Mme Pinkham au sujet de sa condition physique parce que Mme Pinkham est

Une Femme

et parce que Mme Pinkham ne trahit jamais la confiance et qu'elle en sait plus à l'égard des maladies de femmes que toute autre personne dans ce pays-ci. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a guéri un million de femmes malades. Dans tous les alentours et dans presque toutes les familles on trouve des femmes dont les douleurs ont été calmées par ce grand médicament.

Rapport de Lord Roberts. Les opérations.

London, 31 août.—En date de Belfast, 29 août, le général Roberts rapporte ce qui suit: Buller télégraphie de Helvetia qu'il n'y a de ce côté que fort peu d'ennemis. Ce matin les forces de French et de Pole Carew vont marcher sur l'ennemi. La marche en avant des troupes montées de Dundonald a forcé les Boers à abandonner une très forte position. Le pays se trouve ainsi débarrassé de l'ennemi.

Expédition allemande en Abyssinie.

Berlin, Allemagne, 31 août.—L'expédition scientifique Erlanger est récemment arrivée à Addis Ababa, Abyssinie, a été cordialement reçue par l'empereur Ménélik.

Acceptation probable de la proposition russo-américaine.

London, 31 août.—La Presse-Associée est officiellement autorisée à annoncer que la proposition russo-américaine de rappel des troupes de Pékin, dans le but de faciliter les négociations pour la conclusion de la paix, a non seulement été reçue avec une grande faveur par les ambassades européennes, mais qu'il est presque certain qu'elle sera acceptée.

Une bouée d'Andrée.

Stockholm, Suède, 31 août.—Le capitaine Grendahl envoie de Skjerve, Norvège, la dépêche suivante: La bouée numéro 4 d'Andrée a été trouvée ici. Elle contient le message suivant: Il juillet, dix heures du soir, Greenwich—Notre voyage a bien été jusqu'ici. Nous sommes maintenant à une altitude de deux cent cinquante mètres, dans la direction originale, nord, dix degrés à l'est. Pas de déviation du compas. Plus tard, nord, 45 degrés est; pas de déviation de compas. Quatre pigeons voyageurs lancés. Ils partent dans la direction de l'ouest. Nous sommes maintenant au-dessus de la glace, qui est très raboteuse. Temps splendide continuellement. En excellente humeur. Signé: ANDRÉE.

Nouveaux détails sur la prise de Pékin—La marche des troupes.

Pékin, 14 août, via Tien Tsin.—Ce qui a beaucoup gêné les Américains dans leur marche fatigante pour aller secourir Pékin, fut que leurs wagons de transport arrivèrent trop tard. Les provisions ont été distribuées entre les soldats du 9e, du 11e d'infanterie et de la batterie.

Les Américains portant leurs vêtements, leurs couvertures, leurs tentes, tout cela enroulé, sont partis ainsi lourdement chargés, mais bientôt ils s'en sont débarrassés. Ils aimèrent mieux se passer de couvertures que de suer sous leur poids.

Pendant les deux derniers jours de marche, ils ont dormi sous la pluie, sans abri, sans couvertures. Ils étaient brisés de fatigue. Une nuit, le train de wagons a perdu sa route et a dépassé le camp. Ses conducteurs ont erré pendant 4 milles dans les ténèbres et dans la pluie. Ils pouvaient tomber au milieu d'un camp chinois; ce sont les Russes qui fort heureusement les en ont empêchés; juste à temps.

Les Américains ont bivouaqué souvent sans avoir ni déjeuné ni soupé; leurs officiers les ayant maintenus sur pied en faisant appel à leur honneur national. «Ne laissez pas les Anglais vous battre; ne laissez pas les Russes prendre le devant, leur criaient les officiers à tout moment.

A l'arrivée à Pékin, tout était dans un désordre impossible à décrire. Tout était confondu, wagons, équipages élégants, mulets, choinis, coolies, etc. Les Japonais avaient des vaches pour porter leurs bagages, les Russes des chameaux, les Chinois possédaient les charrettes sur la route, au milieu des jurons des soldats qui les battaient. Plusieurs sont morts sur la route épuisés de fatigue et de mauvais traitements.

Deux cents jeunes et barbares portant les munitions étaient traînés par les coolies le long du cours d'eau.

Si, à ce moment, les Chinois avaient pris l'offensive, presque tout le matériel de transport eût été capturé et mis en pièces par les détachements qui flanquaient la colonne à droite et à gauche. Il faut avoir assisté à ce spectacle pour s'en faire une idée.

Plaintes d'un vice-roi contre les Boxers.

Taku, 28 août, via Shanghai, 30 août.—Une lettre interceptée, écrite par le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Sont faits par Steinway, Knabe, Schurer, Mehlin, Fischer, Emerson, Schöningner et Schaeffer. Ils sont par conséquent les plus durables. N'en achetez d'aucune autre marque, mais allez directement chez les Grunewalds; ils prendront vos vieux pianos comme partie du paiement et feront des conditions faciles pour le reste.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le Candy Cathartic agit pour toujours. Le constipation, 19 cent, 25 cent, 50 cent, C. C. C. fait, les pharisiens vous rembourseront votre argent.

Nouvelles Américaines

Washington, 31 août.—Le département de la marine a reçu du commandant R. F. Tilly, qui commande la station navale des Etats-Unis à Tutuila, une lettre intéressante où il fait un tableau très encourageant de l'état où se trouve la section américaine dans les îles Samoa.

Il rappelle les cérémonies importantes qui ont eu lieu quand on a inauguré, le 29 juillet, le monument élevé à la mémoire des Américains et Anglais tombés dans l'événement de juillet 1899.

J'ai le plaisir, dit le commandant Tilly, de vous annoncer que, en ce qui concerne le nouveau gouvernement, tout marche de la façon la plus satisfaisante. Les natifs observent curieusement le fonctionnement de notre gouvernement; ils essaient de s'instruire et de se conformer à nos désirs. La situation générale ici est en ce moment satisfaisante.

L'Oregon à Nagasaki.

Washington, 31 août.—Le cuirassé Oregon est arrivé aujourd'hui à Nagasaki, Japon. Il reviendra éventuellement aux Etats-Unis pour que les réparations soient complétées, mais il ira d'abord sur les côtes de Chine.

La situation à Samo.

Washington, 31 août.—Le département de la marine a reçu du commandant R. F. Tilly, qui commande la station navale des Etats-Unis à Tutuila, une lettre intéressante où il fait un tableau très encourageant de l'état où se trouve la section américaine dans les îles Samoa.

Les affaires de Chine.

Washington, 31 août.—Les négociations relatives aux affaires de Chine sont au même point qu'hier. En ce qui concerne la dernière phase, la proposition de rappel des troupes, on n'est arrivé à aucune conclusion.

A propos de la reconnaissance plénipotentiaire les négociations sont suspendues et rien n'est décidé. Il y a cependant des raisons de croire que la voie est ouverte pour le règlement de cette dernière question en temps voulu, sur la base de la proposition japonaise, c'est à dire l'adjonction à Li Hung Chang du prince Ching et des vice-rois de Nankin et de Hankow.

Comme il est entendu que ces trois derniers sont en faveur des étrangers et qu'ils sont également disposés à conclure la paix à tout prix, l'influence de Li Hung Chang, même si elle était mauvaise, serait contrecarrée.

Le rapport de M. Conger annonçant la venue à Pékin du prince Ching peut être considéré comme une indication de l'approbation par toutes les puissances de la proposition japonaise d'ici peu. Quant à l'endroit où se trouve Li Hung Chang les fonctionnaires de Washington l'ignorent, mais supposent qu'il est toujours à Shanghai. Un homme de son sang pourrait difficilement cacher ses allées et venues.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

On fait remarquer qu'il est impossible aux amiraux d'empêcher Li Hung Chang de communiquer avec le gouvernement impérial, car le vice-roi pourrait aisément s'enfuir par terre à Tai Yuan Fu, où il s'est, dit-on, réfugié. Cette route est également ouverte aux messages entre Li Hung Chang et l'impératrice douairière, de sorte qu'il ne serait guère possible de restreindre la liberté de communication.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

Les affaires de Chine.

Washington, 31 août.—Les négociations relatives aux affaires de Chine sont au même point qu'hier. En ce qui concerne la dernière phase, la proposition de rappel des troupes, on n'est arrivé à aucune conclusion.

A propos de la reconnaissance plénipotentiaire les négociations sont suspendues et rien n'est décidé. Il y a cependant des raisons de croire que la voie est ouverte pour le règlement de cette dernière question en temps voulu, sur la base de la proposition japonaise, c'est à dire l'adjonction à Li Hung Chang du prince Ching et des vice-rois de Nankin et de Hankow.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Comme il est entendu que ces trois derniers sont en faveur des étrangers et qu'ils sont également disposés à conclure la paix à tout prix, l'influence de Li Hung Chang, même si elle était mauvaise, serait contrecarrée.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le rapport de M. Conger annonçant la venue à Pékin du prince Ching peut être considéré comme une indication de l'approbation par toutes les puissances de la proposition japonaise d'ici peu.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Quant à l'endroit où se trouve Li Hung Chang les fonctionnaires de Washington l'ignorent, mais supposent qu'il est toujours à Shanghai. Un homme de son sang pourrait difficilement cacher ses allées et venues.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

On fait remarquer qu'il est impossible aux amiraux d'empêcher Li Hung Chang de communiquer avec le gouvernement impérial, car le vice-roi pourrait aisément s'enfuir par terre à Tai Yuan Fu, où il s'est, dit-on, réfugié.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Cette route est également ouverte aux messages entre Li Hung Chang et l'impératrice douairière, de sorte qu'il ne serait guère possible de restreindre la liberté de communication.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

LES MEILLEURS PIANOS A L'ABRI DE L'HUMIDITÉ

Le vice-roi de Pao Tong Fu, qui commandait à Tien Tsin pendant le combat, se plaint de ce que les Boxers envahissent toute la contrée au sud-ouest de Tien Tsin, particulièrement les villes qui sont situées sur le Grand Canal, insultant les officiers qui apparaissent leur tenant tête, pillant et assassinant les ennemis de leur société et combattant les troupes impériales.

C. LAZARD & Co. VETEMENTS CONFEC d'Articles de toilette et de Coiffe. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures. Coin des rues Canal et North Pearl. 1 nov.—Din Mar Jou Nam?

Ne Remettez Pas VENEZ IMMEDIATEMENT. Quelques pièces de Choix restent mais elles s'en vont rapidement.

Grande Vente de Liquidation DE LA HUGH FLYNN CO. LONDON. Une occasion rare de meubler, à bon marché votre Maison ou votre Bureau avec de beaux MEUBLES. HUGH FLYNN, Liquidateur 729 & 787 RUE FOYDIA ENTRE ST-CHARLES ET CARONDET.

L'Agent de Police et son... Avez-vous jamais vu le pistolet... W. G. TEBALD, Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché du... Nos 217-222 RUE ROYALE.

Rivoire PHOTOGRAPH FRANÇAIS 829 CANAL STREET

bât les couleurs françaises... —An fait, que nous importe? Vers huit heures, un brouillard s'abattit sur la mer. Les feux durent être allumés.

Barbedier fut prévenu que les deux frères le demandaient. Il les trouva dans le petit salon tendu d'étoffes orientales.

—Capitaine, dit Pierre, si rien ne s'y oppose, nous avons résolu de partir à l'instant.

—Malgré le brouillard, cela se peut.

Barbedier remonta. Un quart d'heure après il redescendait. Le cabestan de la "Némésis" tournant sous l'effort d'une moitié de l'équipage, avait arraché ses ancrs fixés sur le fond sablonneux de la passe sud-ouest.

—Messieurs l'ancre est parée... Quels sont vos ordres? —Le cap sur l'Amérique... Nous allons à la Floride, dit simplement Pierre.

Et quand le capitaine fut parti, les deux frères se serrèrent les mains.

—Le sort en est jeté... nous ne reviendrons pas en France avant d'avoir fait justice et vengé notre père...

En haut il y eut des coups de sifflet, des piétements sur le pont, des voix, des coups de canif, des coups de hache, des coups de piolet, des coups de pioche, des coups de pioche, des coups de pioche...

—Malgré tout, l'Ancre? in-

triguait les hommes de l'équipage. Le pavillon hissé le matin n'avait pas été sans causer quelque surprise.

Du reste, le yacht suspect avait changé d'aspect. On eût dit que, durant la nuit, il avait deviné les intentions de la "Némésis".

Le soleil levant, qui précéda le brouillard, le trouva dans sa grande voile, avec les petits huniers au mât; les voiles étaient hautes et légères, la misaine carguée; les arcs-boutants de tribord paraissaient grésés au dehors et les drisses prêtes pour une course.

—Tiens, fit Barbedier, la "Minerve" est parée...

Puis, le brouillard avait réuni, sous la même voile immense, d'un gris de fumée impenétrable, les horizons les plus lointains comme les plus rapprochés de la mer et du ciel et ce n'était plus que sous de bruesques poussées du vent, et à des intervalles inégaux, que Malouin, dont le poste était sur les vergues, pouvait distinguer la position de la Minerve.

En bas de la passerelle, Barbedier commanda: —Qu'on borde les huniers et que tout soit bien accoré dans la rime...

Les voiles furent tendues autant que possible, des coups furent renforcés.

Barbedier, sans soupçon, s'ou-

riusement, se demandait: —Est-ce que la Minerve voudrait nous suivre?... Ma parole, on le dirait!

Au moment où la Némésis glissa sur les flots, une déchirure se fit dans la brume.

On vit pour la dernière fois la Minerve.

La jolle goélette avait ouvert ses voiles et prenait le vent.

Le brouillard se reforma et l'on ne vit plus rien.

Il dura trois heures avec la même intensité. Quand une saute de vent le disipa enfin, les côtes de France n'apparaissaient plus que comme un ligne lointain un peu plus sombre que la mer et fermant l'horizon.

Mais dans le sillage de la "Némésis" pour ainsi dire, était la "Minerve".

Cela dura ainsi, jusqu'à la tombée de la nuit.

Les Giradis n'éprouvaient aucune inquiétude.

Et montrant la Minerve, qui

flaît à la vitesse et avec la même aisance que la Némésis: —Voici un compagnon de route sur lequel nous ne comptons pas.

—Il est très simple de s'en débarrasser.

—Comment? —Changeons de route... vi-

rons et mettons le cap au nord... Nous laisserons passer la Minerve, et dans deux heures nous n'en entendrons plus parler.

—Faites! Quelques ordres rapides, rapidement exécutés.

La Némésis, après s'être fortement inclinée à tribord se releva et fila en sens contraire du littoral vent, sous la gracie voile, pendant que Barbedier lui-même était à la barre. Restait à reprendre l'allure rapide le route au plein vent arrière sous les autres nouvelles.

Le maître d'équipage fit choquer progressivement l'écoute de grand-voile évitant de se laisser gagner.

Grande fut la surprise des Giradis et de Barbedier lui-même, lorsqu'ils virent la "Minerve" échanger, elle aussi, les mêmes mouvements. Elle maintenait la barre au vent, en empêchant l'aloftée, car l'action du vent s'exerçait alors sur l'arrière de la voile, le vent ayant changé de bord par rapport au bateau.